

trouvai au milieu d'une ville ou d'un bourg, (le nom ne me revient pas), à une auberge, où gitoit un homme fort connu en Angleterre, assez en France, pas mal à Geneve, qui pourra l'être de la race future par sa singularité & son éloquence; il connoit lui-même particulièrement les auteurs anciens & modernes, françois & étrangers, car il a su bonnement se les approprier, les fondre, les rajeunir & les naturaliser avec ses propres idées. Il s'appelle... Oh, pour celui-là, il ne m'est pas échappé, je le connoissois déjà. Il me semble même que vous le devinez. Cet honnête homme est l'ami J. J., Messieurs, ne vous déplaît, qui par délicatesse de conscience venoit d'épouser, sous les auspices d'un.... sa servante, sa cuisiniere, sa femme-de-chambre, sa..... enfin tout ce qu'il vous plaira. Elle s'appelle Vachine. Je ne fais si l'amour étoit de la fête; on ne découvroit point en elle les graces, l'esprit, les manieres infinuantes de la *douce amie Julie*; je n'ai point vu sur son front timide ces *tendres rameaux rouges qui se confondent dans la blancheur de l'Iris*: mais un bon air de cinquante ans, des façons robustes, & un teint digne d'avoir accompagné St. Preux dans ses voyages d'outre-mer: voici l'héroïne qui succede à la trop sensible Julie.

Je n'ai pas manqué de faire causer l'épousée, elle paroissoit accoutumée au bavardage, qualité qui ne démentoit pas son illustre origine. En peu de tems, je fus au fait des aventures merveilleuses & de la vie extraordinaire de son cher maître, son très-digne époux; ensuite vinrent ses histoires de cassé, & les honneurs immortels qu'il y remporta. Après on agita sa générosité toute particuliere, & sa reconnaissance admirable pour Mr. Hume, mon cher compatriote. Ce souvenir me remplit le cœur d'amertume.

Tout se réunissoit à me faire connoître à fond ce grand homme. Je ne vous parlerai pas de la curiosité que j'eus de m'entretenir longtems avec lui, & à plusieurs reprises;